

Le savoir-faire des artisans japonais en Europe, une base en Alsace (France) pour la restauration des objets d'art (japonais)



Un projet est en cours qui a pour but de diffuser plus largement à l'étranger la production artisanale et le savoir-faire des artisans japonais avec la création d'un « Village des artisans » en Alsace dans le Nord-Est de la France, qui deviendra le site depuis lequel pourront être restaurés les objets d'art japonais présents, entre autres, dans les collections des musées européens.

Kondô Seiichi, précédemment responsable de l'Agence des affaires culturelles (69 ans) a pris contact avec plusieurs artisans et créé une organisation. Celle-ci devrait lancer son activité sur place dans le courant de l'année.

C'est le site du Centre européen d'études japonaises d'Alsace dans le Haut-Rhin à proximité de la frontière allemande, qui accueillera le projet. Le Centre a vu le jour en 2001 à l'initiative de ce même Département du Haut-Rhin pour promouvoir les échanges économiques et culturels entre le Japon et l'Europe.

Le lieu accueillait autrefois les activités d'enseignement du Groupe scolaire « Seijô gakuen » de Tôkyô, et comporte un grand hall et un parc. Lorsque s'est décidé le retrait de l'école voilà dix ans, Kondô, alors responsable de la coopération culturelle au Ministère des affaires étrangères a été sollicité par le Centre d'études japonaises pour trouver une autre finalité japonaise à ce lieu, marquant ainsi le début du projet.

Les discussions ont avancé avec une visite du site voilà deux ans et l'automne dernier, lors des échanges sur le projet avec le Président du Conseil départemental en mission au Japon.

L'an dernier Kondô a, avec le photographe Tagawa Kiyomi (66 ans) de l'arrondissement Minato à Tôkyô, qui œuvre à la diffusion de la culture depuis presque 30 ans et Kanasashi Junpei (56 ans) maître papetier à Minamata, préfecture de Kagoshima, pressenti pour être le Maire du « Takumi Village (Village d'artisans) », créé une association (groupement d'intérêt général, personne morale) dénommée « Projet Takumi ».

Des artisans papetiers (washi, papiers japonais traditionnels), des fabricants de tatamis, des maîtres armuriers (armures et casques), des polisseurs (de lames de sabre), des maîtres laquiers, des calligraphes participent au projet.